

[> TÉLÉCHARGER LES IMAGES](#)

APRÈS LE DÉCOLLAGE RÉUSSI DE SON PROTOTYPE, LA START-UP FLY-BOX VA DÉBUTER UNE EXPLORATION TECHNICO-ÉCONOMIQUE AUX CÔTÉS D'UN LEADER MONDIAL DU TRANSPORT MARITIME

La start-up franco-suisse de deeptech maritime *Fly-Box*, qui développe une nouvelle génération de plateformes porte-conteneurs sur foils, franchit une nouvelle étape. Après avoir noué au printemps des contacts clés dans le Golfe pour y préparer ses lignes pilotes, et fait décoller avec succès son prototype durant l'été, la start-up s'est rapprochée d'un leader mondial, à la fois armateur et opérateur de terminaux, pour mener une exploration technico-économique approfondie. Des plateformes *Fly-Box* challengeront des camions et des navires feeders dans des cas d'étude concrets.

Chez les opérateurs et les logisticiens, deux tensions structurantes se combinent : l'efficacité opérationnelle et la décarbonation. Les flux entre les ports principaux et les ports secondaires sont aujourd'hui opérés sur l'eau par des navires feeders, dimensionnés pour des volumes élevés avec des rotations peu fréquentes et des délais de chargement de plusieurs jours. Sur la route, les camions diesel assurent encore la majorité des liaisons port-clients, avec des distances parcourues parfois immenses. Ce recours par défaut aux camions génère une congestion portuaire, à laquelle s'ajoutent des externalités négatives inhérentes au camion (émissions polluantes, bouchons, risques d'accidents, nuisances pour les riverains, pénurie de chauffeurs).



LE RETOUR DU CABOTAGE, EN VERSION EXPRESS

Fly-Box offre une solution à ces problèmes rapidement déployable. Ses plateformes de 20 m, capables de transporter un conteneur de 40 pieds sur foils à 25 nœuds de croisière (environ 45 km/h), ouvrent des flux port-port totalement nouveaux en utilisant les infrastructures existantes. Une ligne *Fly-Box* peut être mise en service à partir d'un petit quai à faible tirant d'eau, et un reachstacker suffit pour charger les conteneurs.

Auprès d'un opérateur disposant de plateformes *Fly-Box*, les transitaires pourront vendre à leurs chargeurs un service « express » par mer permettant de sortir immédiatement leurs marchandises du terminal. Le transfert du conteneur sur camion se fera au plus proche du client final, au départ de ports secondaires et de ports secs nettement moins engorgés. *« Avec Fly-Box, la mer reprend sa place sur les liaisons port-port. Sur un nombre considérable de liaisons, notre cabotage nouvelle génération relègue le camion là où il est réellement utile : les derniers kilomètres. Avec l'hyper-concentration, les chaînes logistiques mondialisées sont redoutables en termes de volume et de prix. Le manque d'agilité et de réactivité est leur talon d'Achille. Fly-Box y remédie tout en décarbonant activement »*, indique l'amiral Antoine de Roquefeuil, COO de *Fly-Box*.



UNE BRIQUE STANDARD ET COMPLÉMENTAIRE DE LA CHAÎNE MULTIMODALE

Cette exploration entre *Fly-Box* et un acteur majeur de la filière va permettre de modéliser finement les enjeux CAPEX, OPEX et ESG côté opérateur, pour ses clients et prescripteurs. Elle étudiera l'intégration aux systèmes (TOS, PCS, outils de planification et de suivi des navires) et aux infrastructures physiques des terminaux (navigation, manutention, énergie, sécurité, maintenance). Elle permettra de calibrer l'insertion de la solution au sein de l'écosystème : chargeurs, transitaires, 3/4PL, opérateurs (shipping, terminaux, inland) et administrations (douanes, affaires maritimes, autorités portuaires).



Fly-Box s'insère comme une brique standard et complémentaire de la chaîne multimodale, sans rupture ni bouleversement des habitudes. Par la démultiplication des dessertes maritimes qu'elle rend possible, cette innovation pourrait contribuer à la revitalisation de milliers de petits ports aujourd'hui coupés des flux conteneurisés. Jusqu'aux années 1970, les ports de proximité permettaient aux marchandises d'arriver en vrac au plus proche des besoins, via l'activité d'une myriade de navires de cabotage. Un usage disparu avec la généralisation du conteneur standardisé ayant conduit à l'ultra-concentration des flux que nous connaissons aujourd'hui. Grâce à son gabarit, sa vitesse, ses faibles émissions et son potentiel d'automatisation, *Fly-Box* va rouvrir la desserte de conteneurs par mer au plus près des clients finaux partout le long des littoraux.

FOILS ET SOFTWARE : LA VOIE VERS L'AUTONOMIE EN ESSAIS

Avec son approche « software-defined », *Fly-Box* ambitionne à terme de faire naviguer ses plateformes volantes en essais autonomes. Sur route, il est probable que chaque camion nécessitera encore longtemps un conducteur, en raison des risques pour les nombreux usagers et riverains de la route. La mer se prête mieux à la montée en puissance de navires téléopérés puis autonomes. Les foils constituent le second atout décisif de *Fly-Box*. Ils sont garants de sa vitesse et de sa sobriété (avec une consommation énergétique réduite de 30 à 40 %). À gabarit égal, en pleine mer, les coques de barges classiques sont ralenties et malmenées par le clapot, là où les *Fly-Box* survolent la mer de manière stable, garantissant leur vitesse de croisière et donc la ponctualité des liaisons. *Fly-Box* bénéficie du boom actuel de la tech maritime, dont la supply chain voit ses coûts diminuer très rapidement (batteries, lidar, calculateurs...). Les perspectives de massification rapide de la solution sont considérables.



Pour l'architecture navale, les foils et le contrôle de vol, *Fly-Box* s'est constituée autour d'une équipe d'experts issus notamment de l'*America's Cup* et de l'*Hydroptère*. Pour l'énergie et les systèmes, ses experts sont passés par *Venturi* et l'*EPFL*. Des officiers issus de la *Marine nationale* assurent la dimension maritime et portuaire. Cet été, la start-up a



fait décoller son prototype sur le Léman : un modèle réduit de 8 m permettant de valider les orientations structurantes du programme. Six brevets ont déjà été déposés. Ce démonstrateur sera de retour sur le Léman au printemps dans une version A-26 ouvrant la voie de la dronisation.

Le développement de *Fly-Box* est aujourd'hui soutenu par trois family offices (un français, un belge et un émirati). La start-up recherche un quatrième investisseur pour clôturer son tour pré-seed, avant de se tourner vers la conception et la fabrication des deux premiers modèles de pré-série à taille réelle.

« Deux ans après l'intuition initiale, l'idée a quitté le papier : le prototype vole, les modèles économiques s'affinent, les discussions avec les acteurs de la filière se multiplient des rives du Golfe aux ports européens. Une nouvelle brique totalement automatisée sur l'eau est en train d'apparaître, symétrique à l'automatisation déjà visible sur terre dans les terminaux », se réjouit Alain Thébault, fondateur de Fly-Box.

À propos de Fly-Box

Fondée en 2023 par Alain Thébault, pionnier des foils avec *l'Hydroptère* et *SeaBubbles*, *Fly-Box* est une start-up deeptech maritime franco-suisse qui développe une nouvelle génération de plateformes porte-conteneurs volantes sur foils. *Fly-Box* conçoit les navires, les logiciels embarqués, ainsi que les interfaces IT pour les opérateurs. Ses clients (compagnies maritimes, opérateurs multimodaux et opérateurs de terminaux) peuvent exploiter les unités sur des corridors jusqu'à 150 milles nautiques (environ 280 km) et offrir à leurs clients transitaires et logisticiens un schéma express inédit, marquant le retour du cabotage dans une version bas carbone entièrement automatisable.

Plus d'infos : www.fly-box.tech

Contacts médias :

Thomas Lesage

Advisor & Ops Catalyst

thomas@fly-box.tech

+33 6 50 51 10 68

Christian de Bergh

Chief of Staff

christian@fly-box.tech

+33 6 09 76 37 50

[> TÉLÉCHARGER LES IMAGES](#)